L'assemblée s'est séparée après avoir voté un ordre du jour dans lequel les ouvriers voiliers, chargés de la manutention des balles de coton, sacs de café et autres marchandises, ont déclaré qu'ils feraient tout leur possible pour appuyer les revendications de leurs camarades les voiliers chargés de la confection des voitures et des ouvrières bâcheuses et confectionneuses de sacs.

Incendie d'une caserne à Amiens

Amiens, 19 août. — Vers trois heures, ce matin, un incendie éclatait dans la caserne du 3e escadron du train des équipages.

Le feu, qui avait pris naissance dans les greniers, se propagea rapidement aux étages inférieurs.

C'est du poste de garde qu'on aperçut tout d'abord les flammes. L'alarme aussitôt donnée, les secours furent organisés. Les hommes couchant dans les chambrées du bâtiment durent s'enfuir sans avoir le temps de s'habiller, tant furent rapides les progrès de l'incendie.

Les magasins d'habillement furent détruits par le feu qui n'épargna que les ailes droite et gauche de la caserne.

Les dégâts sont considérables ; aucun accident de personne à signaler.

La cause du sinistre est inconnue.

Toute la matinée les pompiers se sont employés à noyer les décombres.

La session des Conseils généraux

La session des conseils généraux s'ouvre demain. Trois ministres prendront part aux travaux de l'assemblée dont ils font partie : MM. Delcassé, Caillaux et Decrais. Cette session semble devoir être exceptionnellement calme, aucune question irritante n'étant à l'ordre du jour.

Les préfets, dans leurs rapports, signalent une détente générale par suite du succès de l'Exposition et de la tournure rassurante que prennent les affaires de Chine.

T. H.

Chronique Régionale

L'EXPOSITION

LES RÉCOMPENSES
du Nord et du Pas-de-Calais

Voici, d'après le palmarès officiel la liste des récompenses attribuées aux exposants du Nord et du Pas-de-Calais.

Groupe I. Education, Enseignement

Classe 1

ÉDUCATION DE L'ENFANT. — ENSEIGNEMENT PRIMAIRE. — ENSEIGNEMENT DES ADULTES

Hors concours. — Baignol et Farjon, à Boulogne-sur-Mer.

Grand-prix. — Ecole nationale professionnelle d'Armentières.

Médaille d'or. — Ecole primaire supérieure de Roubaix (filles) ; école normale d'Arras (garçons) ; école normale de Douai (garçons) ; école primaire supérieure de Lille (garçons) ; Avronsart, directeur d'école à Sainghin-en-Weppes ; Hannedouche, inspecteur primaire, au Quesnoy ; école normale d'institutrices de Douai ; section de Lille ; inspection académique du Nord.

Médailles d'argent. — Ecoles communales de garçons à Cambrai ; écoles communales de Lens ; écoles de Lille (filles) ; école primaire supérieure de Calais (filles) ; école primaire supérieure de Fourmies (garçons) ; école primaire supérieure de Lille (filles).

Ecole primaire supérieure de Roubaix (garçons) ; caisses des écoles du département du Nord ; caisses d'épargne scolaires du département du Nord ; cantines scolaires du département du Nord ; école primaire supérieure de Tourcoing (garçons) ; école normale d'institutrices d'Arras ; association philotechnique de Boulogne-sur-Mer ; cantines scolaires de Roubaix ; école de Calais (filles) ; école de Cambrai (filles), Mme Petit ; école de Cambrai (filles), Mme Desprès ; école primaire supérieure de Tourcoing (filles) ; école de Dunkerque, cours supplémentaires (filles).

Médailles de bronze. — Ecole maternelle de Maubeuge ; les instituteurs du canton de Landrecies ; les instituteurs du canton du Quesnoy ; les instituteurs du canton Nord de Valenciennes ; l'école de Roubaix (filles) ; les instituteurs du canton de Condé-sur-Escaut ; les instituteurs du canton de Douai : Arnoux et Hannedouche, inspecteurs primaires ; école communale d'Armentières (filles).

Ecole communale d'Hautmont (garçons) ; école communale d'Avesnes (garçons) ; école communale de Boulogne-sur-Mer (filles) ; école communale de Tourcoing (filles) ; école maternelle de Boulogne-sur-Mer ; école communale de Carvin (garçons) ; école communale de Maroilles ; école maternelle de Béthune ; écoles maternelles de Lille.

Mentions honorables. — Ecole du Petit-Port, à Gravelines ; Rebergue, instituteur à Boulogne-sur-Mer ; école primaire supérieure de Frévent (garçons) ; Lavigne, à Calais ; Leclercq, instituteur à Saint-Saulve ; Lempereur, instituteur à Sars-Poteries ; Lordan, instituteur à Dunkerque ; Lozé, instituteur à Cambrai ; Marcelle, instituteur à Calais ; Marchand, instituteur à Lille ; Pagniez, instituteur à Bailleul ; Pannequin, instituteur à Liévin ; Blas, instituteur à Roubaix ; école, cours complémentaire à Cambrai (garçons).

Collaborateurs. — *Médaille d'or.* — M. Pérot, Union française de la Jeunesse de Lille.

Médailles d'argent. — MM. David, Rigal et Lauqué, de l'Union Française de la Jeunesse, à Lille.

Classe 3

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR. — INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES.

Médaille d'or. — Université de Lille.

Médailles d'argent. — Société académique de Boulogne ; Société des antiquaires de la marine de Saint-Omer ; société des amis et anciens élèves de l'Université de Lille ; société dunkerquoise pour l'avancement des lettres, sciences et arts ; société des Architectes du Nord.

Mentions honorables. — Société de géographie de Lille ; société géologique du Nord. Commission historique du Nord ; union géographique du Nord de la France ; commission départementale des monuments historiques du Pas-de-Calais ; société d'émulation de Cambrai.

Classe IV

ENSEIGNEMENT SPÉCIAL ARTISTIQUE

Médailles d'or — Ecole nationale des arts industriels de Roubaix ; école municipale des Beaux-Arts de Lille.

Médailles d'argent — Ecole académiques de Douai ; écoles académiques de Tourcoing.

Médaille de bronze — Ecole municipale des arts décoratifs de Calais ; école municipale de dessin de Cambrai ; école municipale de dessin de Maubeuge écoles académiques de Valenciennes ; école municipale de dessin de Boulogne-sur-Mer.

Mentions honorables. — Ecole municipale des beaux-arts de Saint-Omer ; école municipale de dessin d'Arras ; école municipale dessin de Cousolre ; école municipale de dessin de Dunkerque : école municipale de dessin de Fourmies ; école municipale de la rive gauche d'Hautmont ; école municipale de dessin de Bailleul.

Collaborateurs — *Médailles de bronze.* — MM. L'herminé et C ; écoles académique de Douai.

Classe 5

ENSEIGNEMENT SPÉCIAL AGRICOLE

Médaille d'or. — Ecole nationale des industries agricoles de Douai.

Médaille d'argent. — Ecole pratique d'agriculture de Wagnonville.

Collaborateurs. — *Médaille d'argent* — Orry, école nationale d'industrie agricole de Douai.

Médailles de bronze. — Dablincourt, école nationale des industries générales de Douai ; Quesnay, école pratique d'agriculture de Wagnonville.

Classe 6

ENSEIGNEMENT SPÉCIAL, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

Hors concours. — Association des ingénieurs de l'Institut industriel du Nord ; école supérieure de commerce de Lille ; Institut industriel du Nord.

Médaille d'or. — Ecole pratique de commerce et d'industrie de Fourmies.

Médailles d'argent. — Ecole industrielle de Tourcoing ; Institut technique roubaisien ; école pratique d'industrie de Boulogne ; école pratique de commerce et d'industrie de filles de Boulogne.

Médaille de bronze. — Ecole pratique de commerce et d'industrie de Boulogne.

Mention honorable. — Collège communal de Maubeuge.

Collaborateurs. — *Médaille d'or.* — Codron, institut industriel du Nord.

Médaille d'argent. — Bernier, école pratique de commerce et d'industrie de Fourmies.

Médailles de bronze. — Guénez, institut industriel du Nord de la France ; Bau, école industrielle de Tourcoing ; Legay, école pratique de commerce et d'industrie de Fourmies ; Jayet, école pratique d'industrie de Boulogne ; Augem, institut technique roubaisien.

Mentions honorables. — Moret-Blanc, école pratique de commerce de garçons de Boulogne ; Mme Decroix, école pratique de commerce et d'industrie de Boulogne ; Dalot, école pratique d'industrie de Boulogne.

Groupe II — Œuvres d'art

Classe 7

PEINTURES, CARTONS ET DESSINS

Hors concours. — Jules Breton, Carolus Duran.

Grands-prix. — Jean-Charles Cazin ; Harpignies.

Médaille d'or. — Agache.

Médaille d'argent. — Pharaon de Winter.

Classe 10

ARCHITECTURE

Grands-Prix. — Batigny ; Cardonnier.

Groupe III — Instruments et procédés généraux des Lettres, des Sciences et des Arts.

Classe 2

TYPOGRAPHIE — IMPRESSIONS DIVERSES

Grand-prix. — Léonard Danel.

Médaille de bronze. — Delattre, à Lille.

Collaborateurs. — *Médailles d'or.* — Manso, Léon Lagneau, Floribon Beutard, Houdaille, de chez Léonard Danel.

Médailles d'argent. — Alexandre Six, Castelain, Ed. Facompre, Léon Blanquart, Jules Formet, Lucien Gousset, de chez Léonard Danel.

Classe 12

PHOTOGRAPHIE

Médaille d'or. — Zarski, à Lille.

Médaille d'argent. — Société du Nord de la France.

Collaborateurs. — *Médaille d'argent* : Marcel Gerard, chez Zarski.

Médaille de bronze. — Auguste Fishoud et Michel Labre, chez Zarski.

Classe 13

LIBRAIRIE — JOURNAUX

Médaille de bronze. — La Revue noire.

Collaborateurs. — *Médailles d'argent.* — Auguste Dubois, Pouvecy, Julien Papelin et H. Watripont de chez Taffin-Lefort.

Médaille de bronze. — Auguste Delhaye, de chez Taffin-Lefort.

Classe 14

CARTES ET APPAREILS DE GÉOGRAPHIE ET DE COSMOGRAPHIE — TOPOGRAPHIE

Médaille d'or. — Société de Géographie de Lille.

Collaborateurs. — *Médaille d'or.* — Merchier, Société de géographie de Lille.

Médailles d'argent. — Cantineau, Quarré-Reybourbon.

Classe 15

INSTRUMENTS DE PRÉCISION — MONNAIES ET MÉDAILLES

Médaille de bronze. — Béghin, de Roubaix.

Classe 17

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Grand Prix. — Joseph Hel, Lille.

Groupe IV. — Matériel et procédés généraux de la mécanique.

Classe 19

MACHINES A VAPEUR

Hors concours. — Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord ; société anonyme des Hauts-Fourneaux de Maubeuge. Meunier et Cie de Roubaix.

Grands-Prix. — Dujardin et Cie, Lille, Crépelle et Garand, Lille ; Cie de Fives-Lille.

Médaille d'or. — Mollet-Fontaine et Cie, Lille.

Médailles d'argent. — Société anonyme « la Madeleine-lez-Lille » ; société de chaudronneries du Nord de la France, Lesquin ; Samain et Cie.

Médailles de bronze. — Vautier et Cie, Maubeuge, Gauthier et Cie ; G. Vanparys.

Mention honorable. — Fleury-Legrand, Lille.

Collaborateurs. — *Médailles d'or.* — Parent et Mano, de la Cie de Fives-Lille ; Warin, chez Crépelle et Garand ; Denalyen, Mader, Castel, Wantby, chez Dujardin et Cie ; Mazet, chez Meunier et Cie ; Bonet, de l'association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord.

Médailles d'argent. — Dispa et Adolphe Doyen, de la Société anonyme des hauts-fourneaux de Maubeuge ; Babey, Grand-Gare et Lafage, de la Compagnie de Fives-Lille ; Fretin, Martinache et Duriez, de chez Crepelle et Garand ; Balmère de chez Dujardin et Cie ; Walter, Jean Décatoire et Van Bastelaëre, de chez Meunier et Cie ; Cardon, de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord.

Médailles de bronze. — Cluzet, Maurice, Tille, de la Compagnie de Fives Lille ; Becquart et Voiturier, de chez Crépelle et Garand ; Hovart et Klinck, de chez Dujardin et Cie ; Emile Decatoire et Henno, de chez Meunier et Cie ; Jean-Joseph Doyen, de la Société des hauts-fourneaux de Maubeuge ; Perret, de l'Association des propriétaires d'appareils à vapeur du Nord.

Classe 20

MACHINES MOTRICES DIVERSES

Hors Concours. — Société anonyme des ateliers de construction de la Meuse.

Grands-prix. — Société anonyme d'exploitation des brevets Letombé ; Compagnie de Fives-Lille ; Japy frères et Cie.

Médailles d'argent. — Delahaye ; Caloin et Marc à Lille.

Collaborateurs. — *Médaille d'or.* — Sené, de la Compagnie de Fives-Lille.

Médailles d'argent. — Papegay, chez Caloin et Marc ; Léopold Millet et Louis Delahaye, compagnie de Fives-Lille ; Laurent Armbruster et Paul Rolland, chez Japy frères et Cie.

Médailles de bronze. — Sagard et Barbe, chez Caloin et Marc ; Perrin et Wefenbach, chez Delahaye et Cie ; Jules Doresse, Alcide Baumgartner, Henri Beurnier Charles Dormoy, Augustin Mathey, chez Japy frères et Cie, Burette et Horemans, Société anonyme des brevets Letombé, Alfred Marescourt et François Maréchal, compagnie de Fives-Lille.

Classe 21

APPAREILS DIVERS DE LA MÉCANIQUE GÉNÉRALE

Hors concours. — Forges de Douai et de Moncombie.

Grand-Prix. — Compagnie de Fives-Lille ;

Médailles d'or. — Crépelle et Garand, à Lille ; Dupont et Cie, à Louvroil ; Wauquier et fils, à Lille.

Médailles de bronze. — Mollet-Fontaine et Cie, Lille ; Degremont-Samaden, Le Cateau ; Deplechin fils

Mention honorable. — Delos fils, Lille.

Collaborateurs. — *Médailles d'or.* — Bonaventure Basseres, Léon Ribourt, de la Compagnie de Fives-Lille.

Médailles d'argent. — Michel Mano, de la Compagnie de Fives-Lille ; Marro-Werner, Warin, chez Crépelle et Garand ; Numa Payen, Compagnie de Fives-Lille.

Médailles de bronze. — Fretin Ferdinand et Alexandre Martinache, chez Crepelle et Garaud.

Mentions honorables. — Mathurin Coger et Etienne Beauarond, de la Compagnie de Fives-Lille ; Louis Richez et Emile Voiturier, de chez Crépelle et Garaud.

Classe 22

MACHINES-OUTILS

Hors concours. — A. Piat et ses fils.

Grands prix. — Scuffort et Fockedey, Maubeuge ; A. Vautier et Cie, Maubeuge.

Médaille d'argent. — Société anonyme La Maubeugeoise.

Collaborateurs. — *Médaille d'or.* — Léon Biset et Benoist Arnould, chez Scuffort-Fockedey ; Carriage et Poullain, chez Vautier.

Médailles d'argent. — Emile Redard, chez Scuffort et Fockedey ; Emile Pillard, chez Vautier.

Médailles de bronze. — Albert Decamp, de la société anonyme « La Maubeugeoise » ; L. Frey, chez Vautier et Cie.

Groupe V. — Electricité

Classe 23

PRODUCTION ET UTILISATION MÉCANIQUES DE L'ÉLECTRICITÉ

Hors concours. — Société anonyme des Hauts-Fourneaux de Maubeuge.

Grand-Prix. — Compagnie de Fives-Lille.

Médaille d'argent. — Société électrique du Nord.

Collaborateurs. — *Médaille d'or.* — Désiré Korda, de la Cie de Fives-Lille.

Médaille d'argent. — Roy de La Tour, de la Cie de Fives-Lille.

Médaille de bronze. — Charles Reignier, de la Société des Hauts-Fourneaux de Maubeuge.

Classe 24

ÉLECTRO-CHIMIE

Médaille d'argent. — Société anonyme d'éclairage et d'applications électriques d'Arras.

Médaille de bronze. — Société électrique du Nord.

Groupe VI. — Génie civil. Moyens de transport

MATÉRIAUX, MATÉRIEL ET PROCÉDÉS DU GÉNIE CIVIL

Hors concours. — Société des ciments français de Boulogne.

Médaille d'or. — Société anonyme de Ciments de Dannes.

Mention honorable. — Société anonyme des chaux du Nord.

Classe 29

MODÈLES, PLANS ET DESSINS DE TRAVAUX PUBLICS

Hors concours. — Compagnie des Chemins de fer du Nord.

Grand-prix. — Compagnie de Fives-Lille ; Société des verreries d'Aniche.

Médailles d'or. — Compagnie des glaces et verres du Nord, à Aniche ; forges et fonderies de Hautmont : manufacture des glaces de Maubeuge.

Collaborateurs. — *Grand-prix.* — Joly, du port de Dunkerque.

Médailles d'or — Lantrac, de la Compagnie de Fives-Lille ; Dardenne, du port de Dunkerque ; Parent, de Fives-Lille ; Vigner, du port de Dunkerque ; Chargueraud, du port de Calais ; May, des Chambres de commerce maritimes de Dunkerque ; Descamps, de la Compagnie des chemins de fer du Nord.

Médailles d'argent. — Ducobu, de la Compagnie des glaces et verres du Nord ; Lecomte, travaux de l'écluse Trystram, à Dunkerque ; Delannoy père, à Dunkerque, jetée Est ; Cleenewerck, à Dunkerque, jetée Est ; Declerck, chef du service téléphonique de la Chambre de commerce de Boulogne ; Néel, de la Chambre de commerce de Calais ; Villart, écluse Trystram, à Dunkerque ; Ligny, des Chemins de fer du Nord.

Médailles de bronze. — Haeuw, du port de Dunkerque ; Leleu, de la Cie de Fives-Lille ; Hutter-Malezieux, de la Cie du chemin de fer du Nord : Berteloot, du port de Dunkerque ; Walle, du port de Calais ; Delannoy fils, du port de Calais ; Deguisme, Cie du chemin de fer du Nord.

Mentions honorables. — Balsen, Damie et Deruelle, du port de Dunkerque ; Florent et Combris, de la Cie de Fives-Lille ; Lambert, du port de Calais ; Chambaset, de la Cie du chemin de fer du Nord ; Schottey, Bonneau, Gontier et Delporte, du port de Dunkerque ; Caron, du port de Calais ; Vincent, de la Compagnie de Fives-Lille.

Classe 30

CARROSSERIE, CHARRONNAGE, AUTOMOBILES ET CYCLES

Médaille d'or. — Delahaye et Cie.

Médaille d'argent. — Société de mécanique industrielle d'Anzin.

Mentions honorables. — Société anonyme de l'usine des ressorts du Nord Rossel-Wettel et ses fils, à Lille.

Collaborateurs. — *Médaille d'argent.* — Périn et Estève, chez Delahaye et Cie.

Mentions honorables. — Candelot, Gellez et Delannoy, de la société anonyme de l'usine des ressorts du Nord.

Classe 32

MATÉRIEL DES CHEMINS DE FER ET TRAMWAYS

Hors concours. — Compagnie des chemins de fer du Nord ; Société anonyme des ateliers de la construction de la Meuse.

Grand-prix. — Compagnie de Fives-Lille.

Médaille d'or. — Société anonyme franco-belge, à Raismes ; société anonyme des usines et fonderies de Baume et Marpent ; société anonyme des ateliers Nicaise et Delcuve.

Collaborateurs. — *Médailles d'or.* — MM. Cossman, Aumont, Fovest, Keromnes et Glehv, de la Compagnie du Nord.

Médailles d'argent. — Ernest Moutier, Marius Guygemos, Lucien Binet, Marie-André Petiet, Charles Auger, Julien Koeclin, de la Compagnie des chemins de fer du Nord.

Médailles de bronze. — Edmond Despons, Louis Despons, Emile Vasseur, Louis Tontain, Arsène Leheric et Eugène Rudloff, de la Compagnie du chemin de fer du Nord ; Marin Enne et Emile Delmarle, de la Compagnie de Fives-Lille.

Mentions honorables. — Eugène Poirsin, Alphonse Giraud, Louis Plateau, Antoine Chamivet, François Trinez, Jules Caffin, Théodore Valour et Pierre Poisson, de la Compagnie du chemin de fer du Nord

Classe 33

MATÉRIEL DE LA NAVIGATION DE COMMERCE

Médaille d'or. — Société humaine et des naufrages.

Médaille d'argent. — Compagnie des bateaux à vapeur du Nord.

Médaille de bronze. — Société de traction électrique de Douai.

Mention honorable. — M. Verdonck, directeur des Bains lillois.

Collaborateurs. — *Médailles d'or.* — M. Baldeck, anciens établissements Cail, à Douai.

Médailles de bronze. — MM. Lemaire, ajusteur aux établissements Cail et Durand, des forges et chantiers de France, à Dunkerque.

Mentions honorables. — MM. Provost et Gaudin, des forges et chantiers de France.

Classe 89

Grand prix — MM. Masurel et Caen, à Croix.

Collaborateurs. — *Médaille d'or.* — M. Viaule.

Médaille d'argent. — M. Bauwens.

Médailles de bronze. — MM. Corbisier, Deprince.

LES GRANDS SERVICES du Nord

L'Instruction Primaire

M. Bonaric, le nouveau directeur de l'Enseignement Primaire dans le Nord, a succédé, il y a quelques mois seulement, à M. Pierre. Il ne peut, dit-il avec modestie dans son rapport au Conseil général, connaître encore complètement le personnel placé sous ses ordres mais le peu de temps passé au milieu des instituteurs et des institutrices du département lui impose déjà cependant le devoir de proclamer « quelle estime et quelle sympathie mérite ce corps si laborieux, pour la solidité du caractère et de l'esprit, la conscience professionnelle, le dévouement persévérant. Les chefs trouvent dans le labeur et le bon vouloir de tous, dans la simplicité cordiale des instituteurs, dans la dignité et la valeur des institutrices un encouragement continuel. »

A côté des considérations morales de son rapport, M. Bonaric donne d'intéressants renseignements sur la situation de l'instruction primaire dans le Nord.

Enregistrons immédiatement avec la plus vive satisfaction que sur les 667 communes que compte notre département, il n'en est plus que neuf qui soient dépourvues d'école publique, encore sont-ce des localités de très minime importance.

Ces neuf communes sont :

1° *Circonscription du Quesnoy* : Audigny (182 habitants), réunie à Mecquignies ; Potelle (200 habitants), réunie à Jolimetz.

Circonscription de Cambrai : Morenchies (105 habitants), réunie à Neuville-Saint-Rémy ; Déhéries (66 habitants), réunie à Malincourt ; Forenville (81 habitants), réunie à Séranvillers.

Circonscription de Douai : Villers-Campeau (305 habitants).

2° *Circonscription de Lille* : Ligny (117 habitants), réunie à Beaucamps ; Warneton-Sud (172 habitants) et Warneton-Bas (197 habitants), réunies à Deûlémont.

A la fin de l'année scolaire 1897-1898, il y avait dans le département 2021 écoles élémentaires et écoles supérieures ; les états de situation pour 1898-1899 en donnent 2031. Le nombre des écoles publiques laïques s'est accru de 15 (de 1406 à 1421) ; cette augmentation s'est faite en partie au détriment des congréganistes, qui ont perdu 12 établissements (de 90 à 78).

Le nombre des écoles privées congréganistes est de 474, soit une augmentation de 6 écoles sur l'année précédente ; celui des écoles privées laïques est de 38, en augmentation de 1 école sur l'année précédente.

Les classes des écoles primaires élémentaires et supérieures se sont accrues de 64 en 1899, ce qui en a porté le total à 5781, soit une classe pour 315 habitants.

Le personnel enseignant

Le nombre des instituteurs et institutrices publics et privés est de 6094, en augmentation de 94 sur l'année précédente.

Dans l'enseignement public on a eu en plus douze instituteurs et 49 institutrices laïques tandis que les congréganistes perdaient 34 postes d'institutrices.

Dans l'enseignement privé, au contraire, le nombre des institutrices congréganistes augmentait de 67 tandis que celui des laïques diminuait de 1 ; il y a bien eu de ce côté 16 instituteurs en plus mais en revanche 15 institutrices en moins.

Le personnel enseignant de tout le département comprend :

Pour l'enseignement public 2018 instituteurs et 1639 institutrices laïques : 78 instituteurs et 97 institutrices congréganistes.

Pour l'enseignement privé on ne compte que 130 instituteurs et 93 institutrices laïques contre 498 instituteurs et 1541 institutrices congréganistes.

Les écoles maternelles au nombre de 451 — 205 publiques et 246 privées — comptent un personnel de 824 institutrices : 409 laïques et 415 congréganistes.

Titre de capacité

Le chapitre des titres de capacité du personnel enseignant révèle l'infériorité manifeste des congréganistes.

Sur 3879 maîtres et maîtresses laïques on ne compte que 1 non breveté alors que sur 2279 congréganistes on en compte 309 n'ayant pas de brevet.

La proportion des non brevetés dans le personnel des congréganistes est encore plus grande : sur 409 laïques, 3 seulement ne sont pas pourvus de brevet alors que sur 335 congréganistes on en compte 75 dans cet état d'infériorité.

On est en droit de se demander pourquoi ces maîtres et maîtresses incapables ne sont pas immédiatement mis en demeure de se pourvoir des titres nécessaires à l'enseignement sous peine d'une interdiction formelle de professer.

La population scolaire.

Sur 283.495 enfants de 6 à 13 ans que compte le département du Nord, il y en a 241.597 inscrits dans les écoles primaires, plus 6.571 fréquentant les écoles maternelles.

La population scolaire de notre département se décompose ainsi :

1° 292.329 enfants fréquentent les écoles élémentaires et supérieures savoir : 241.597 de 6 à 13 ans, 14.060 de plus de 13 ans et 36.671 de moins de 6 ans.

2° 6.753 enfants fréquentent les écoles mixtes publiques.

Les statistiques établissent que la population scolaire qui, en 1897-98, avait augmenté de 1704 élèves a au contraire subi une perte de 902 élèves en 1899. La faute en doit vraisemblablement être imputée à la négligence des délégations cantonales trop souvent oublieuses de leurs fonctions.

Les œuvres post-scolaires

Toute proportion gardée avec la densité de sa population et l'étendue de son territoire, il n'est pas de départements qui possèdent autant que le nôtre d'œuvres auxiliaires de l'école.

Le zèle des instituteurs et des institutrices a fait de ce côté encore de véritables prodiges.

Au 1er avril 1900, la statistique des œuvres post-scolaires, présentait les résultats généraux que voici :

Nombre des cours d'adultes,	1059
Id. des instituteurs et institutrices qui les ont tenus,	1744
Id. d'auditeurs inscrits,	30.524
Id. d'auditeurs ayant suivi régulièrement les cours,	22.022
Id. des conférences populaires,	6267
Id. des associations d'anciens élèves	457
Id. des patronages scolaires,	123
Id. des sociétés d'instruction populaire	114
Id. des sociétés de mutualité scolaire,	46

Les bibliothèques scolaires avaient suivi le mouvement général. On en comptait 1491 en 1898 et 1252 en 1899. Elles renfermaient 241.133 livres de lecture à prêter aux familles au lieu de 234.534, soit 7.519 livres de plus qu'en 1898.

Le nombre des prêts avait monté en 1899 de 584.574 à 650.184 et le montant des dons faits à cette institution était de 42.003 francs.

A côté de ces bibliothèques populaires, le personnel enseignant possède 37 bibliothèques pédagogiques qui renferment 17.603 volumes.

Les œuvres de prévoyance augmentent, elles aussi, dans de grandes proportions. On compte à l'heure actuelle 352 caisses d'épargne scolaires ; 14 830 enfants ont des livrets représentant la somme énorme de 573.407 francs.

Les caisses des écoles instituées depuis 1881 sont au nombre de 252. En 1899 leurs recettes ont atteint le chiffre de 610.385 fr. et leurs dépenses : 589.135 francs.

De leur côté les maîtres et maîtresses possèdent une caisse de secours mutuels dont l'avoir s'élève à 220.699 francs, et un orphelinat qui accorde des secours à 30 orphelins.

Résultats de l'enseignement

Le nombre total des certificats d'études délivrés en 1899 a été de 8916 soit 5031 pour les garçons et 3721 pour les filles.

37 aspirants et 51 aspirantes ont obtenu le certificat d'études primaires supérieures.

Le brevet élémentaire a été décerné à 285 aspirants et 396 aspirantes soit au total 681 au lieu de 769 en 1898.

53 aspirants et 86 aspirantes ont obtenu le brevet supérieur.

Enfin 46 instituteurs et 80 institutrices ont été jugés dignes du certificat d'aptitude pédagogique.

Le recrutement du personnel

M. Bonaric consacre un passage de son rapport à la question du recrutement du personnel enseignant. Il fait l'éloge des écoles normales de Douai, remarquables, dit-il, par la valeur des professeurs et la bonne organisation pédagogique. Les cinquante maîtres et maîtresses qui en sortent chaque année apportent aux directeurs et directrices une première préparation professionnelle, de la bonne volonté et du courage au travail.

Mais il faut chaque année près de 200 stagiaires débutants ou débutantes. Les jeunes filles qui désirent entrer dans l'enseignement sont nombreuses encore et la direction n'a que l'embarras du choix. Il n'en est pas de même pour le recrutement masculin qui devient de plus en plus insuffisant.

M. Bonaric ne voit de remède à cette situation que dans l'ouverture d'un crédit départemental important destiné à relever les traitements des instituteurs-adjoints.

Indépendamment de cette mesure financière, le Conseil général pourrait aussi, suivant nous, exprimer le vœu que les classes élémentaires de nos écoles primaires de garçons puissent être confiées à des institutrices.

Des enfants de 6 à 7 ans s'accommoderaient très bien des délicatesses instinctives que la femme apporte dans ses leçons et cette innovation aurait pour conséquence de diminuer le nombre considérable d'aspirantes qui attendent pendant de longues années le modeste emploi qui doit assurer leur existence.

Les écoles primaires supérieures

Le directeur départemental de l'enseignement rend un hommage mérité à nos écoles primaires supérieures. « L'œuvre pédagogique et sociale qui s'y accomplit, dit-il, est bonne. La culture générale qu'elles donnent est propre partout celle qui convient à des jeunes gens et à des jeunes filles destinés à la vie pratique [illegible] connaissances [illegible] ne doivent pas être pour [illegible] éducations coûteuses et lentes, soit aux natures les plus heureuses et les plus douées. »

En terminant son rapport, M. Bonaric signale l'activité singulière de l'œuvre d'éducation qui se poursuit dans les villes et les campagnes du corps des instituteurs publics.

Il montre les liens étroits qui existent aujourd'hui entre les maîtres et les anciens élèves, entre l'instituteur et la famille.

Et faisant une allusion discrète à la fête donnée récemment en l'honneur de M. Dubus arrivé à l'heure de la retraite, il constate avec bonheur combien les associations d'anciens élèves aident à assurer aux membres de l'enseignement public la considération, la reconnaissance à laquelle donne droit l'accomplissement consciencieux de leur mission sociale.

Le Conseil Général s'associera sans réserve à l'hommage rendu aux vaillants instituteurs et institutrices du Nord par leur chef sympathique et respecté.

P. A.

LE SPORT

SPORT HIPPIQUE

Grands Prix du R. C. R.

C'est par une après-midi magnifique et devant un public des mieux choisis qu'ont été disputés les grands prix de 1900 du Racing-Club roubaisien. Les courses ont commencé à trois heures précises sous la présidence de M. Bossut-Plichon, *président d'honneur du R. C. R.*

Voici le résultat des courses qui ont été suivies avec beaucoup d'intérêt par les nombreux spectateurs :

Prix d'encouragement. — 80 mètres plat handicap (scolaires). — 1re série. — 1er, J. Toulemonde ; 2e, V. Bonnier ; 3e, Gadenne.

2e série. — 1er, Renaux ; 2e, Renton, 3e, Niezette ; 4e, Perche.

3e série. — 1er, Dubly ; 2e, Naessens.

4e série. — 1er, Vandendriessche.

Finale. — 1er, J. Toulemonde ; 2e, Renaux ; 3e, Dubly ; 4e, Vandendrische.

Prix d'ouverture (100 mètres plat Handicap). — 1re série. — 1er, Bellon.

2e série — *1er, Petit ; 2e, Sanglan.*

3e série. — 1er, Malfait ; 2e, Sartorius.

4e série. — 1er, Wright ; 2e, Dansette.

Finale. — 1er, Malfait ; 2e, Petit ; 3e, Bellon.

Prix du Raverdi (Lancement du Poids) — 1er, Screpel ; 2e, L. Bonte.

Prix des Champions (2.000 mètres plat handicap). — 1er, Vertomgen — 2e, Wright — 3e, Dubrulle — 4e, Becquerel.

Prix Maurice. — Saut en hauteur : 1er, Savagner — 2e, Degezelle — 3e, Max Kahn.

Prix du Comité (250 mètres, haies. Handicap : 1er Orton.

Prix du Cercle. — Lutte à la corde. — L'équipe belge ne se présente pas. Cette course a été courue entre les membres du Racing.

Prix du Nord. — 400 mètres, plat, Handicap. — 1er Dereuldre — 2e Malfait — 3e Vertomgem — 4e Sartorius.

Prix Barbieux. — Lancement du disque. — 1er Dubeaurepaire — 2e Screpel.

Prix de Beaumont. — Steeple-Chase, 1000 mètres, Scratch. — 1er Orton — 2e Dubrulle — 3e Becquerel — 4e Journel.

Des assauts d'escrime et des matchs de Lawn-Tennis ont été donnés pendant la durée des courses.

Cette réunion sportive s'est terminée vers six heures et demie.

Emile V.

VÉLOCIPÉDIE

La réunion du Vélodrome

Hier a eu lieu au Vélodrome Lillois, la réunion sportive organisée par le journal sportif le « Méli-Mélo ».

A quatre heures précises a lieu la course régionale qui commence par une 1re série où arrivent 1° Marson, 2° Mille, 3° Meyer — 2e série 1° Rouat, 2° Marcelli, 3° Legrand — 3e série, 1° Cintray, 2° Bathiat, 3° Paquet.

Au repêchage sont classés : 1° Marcelli, 2° Mille, 3° Legrand.

Enfin à la finale Cintray arrive bon premier et Rouat second.

La *grande* revanche motocycles commence immédiatement après. Fossier ne peut courir, un accident étant survenu à sa machine au dernier moment.

Entrent en piste Beconnais et Bathiat.

Béconnais marche avec une allure très vive et l'emporte sur Bathiat après une lutte très acharnée.

La lutte terminée, le tableau indique que Béconnais est classé 1er et Bathiat 2e.

Pour terminer la fête, un match sensationnel de 25 kilomètres est couru entre Lepoutre, de Lille, et Istweire, d'Herseele.

Lepoutre entraîné par Bathiat, arrive bon premier battant Istweire entraîné par Béconnais.

ROUBAIX

Succès artistique d'un de nos concitoyens. — Notre concitoyen ; M. Anatole Bernast, âgé de 29 ans, vient d'obtenir une médaille de bronze, à l'Exposition universelle : Beaux-Arts, section de peinture.

Toutes nos félicitations à M. A. Bernast au sujet duquel, nous écrivions, le 16 janvier 1898, les lignes suivantes :

Silhouettes Roubaisiennes

NOS PEINTRES

Anatole BERNAST

Aujourd'hui nous avons à présenter au lecteur un tout jeune et très timide artiste : Anatole Bernast.

Pour lui, comme pour certains de ses confrères, le talent n'a pas attendu le nombre des années, et, bien qu'à peine âgé de vingt-cinq ans, Anatole Bernast est déjà très avantageusement connu parmi nos concitoyens.

Né à Hazebrouck en 1872, de parents dans le commerce, M. Anatole Bernast devint orphelin alors qu'il était tout jeune encore.

Son goût prononcé pour le dessin et la peinture le désignèrent de bonne heure à l'attention de ses professeurs.

C'est à l'Académie de Lille que le jeune homme fit ses études sous la direction du célèbre peintre lillois Pharaon de Winter.

Tenace au travail, poursuivant son art avec amour, Anatole Bernast remporta successivement tous les premiers prix de l'Académie de Lille, dans les sections de Sculpture, Gravure et Peinture.

Toujours sous la direction du maître De Winter, Anatole Bernast remporta *son premier succès au* Salon de 18[illegible] ; une mention honorable lui fut décernée dans la section de gravure et lithographie pour le *St-Vincent* de Ribot.

Il y a sept ans environ que M. A. Bernast est venu habiter Roubaix ; il demeure *chez son frère,* rue des Arts, 62.

Les succès du jeune artiste ne devaient pas se borner à la gravure. En 1896, il était reçu au Salon avec un délicat portrait genre Weerts et l'année suivante, dans le même Salon, une troisième médaille lui était attribuée pour une délicieuse étude *de vieille femme*, étude qui eut beaucoup de succès et fut ensuite fort admirée au Salon de Roubaix.

M. A. Bernast, de santé assez délicate, comme sa peinture elle-même, s'est tout à fait adonné au portrait qu'il traite avec un sentiment artistique très élevé et qu'il peindra bientôt en grand artiste.

Dans les Salons roubaisiens nous avons pu admirer quelques-unes de ses œuvres et pour n'en citer que deux : les portraits de MM. A. Motte et Rodier, l'ami intime du regretté Nadaud, lesquels font on ne peut mieux augurer des succès à venir du jeune artiste.

M. Bernast est l'arrière petit-neveu de Ruysch, qui fut peintre de la reine d'Angleterre.

Très timide, Anatole Bernast se prodigue fort peu en public ; on peut dire de lui que son nom n'est en [illegible]

Marius VÉRAN.

V[illegible] d'un porte-monnaie. — Samedi soir, vers 9 h. 45, Mlle Emma Vanwynsberghe, demeurant 42, rue Voltaire, était allée faire une course dans une boulangerie voisine. En revenant, elle fit une station devant un estaminet pour entendre jouer un harmonium. Pendant ce temps, un individu inconnu lui vola son porte-monnaie. Mlle Vanwynsberghe a déposé une plainte entre les mains de M. Prudhomme, commissaire de police du 4e arrondissement.

Un homme tamponné par le car. — Hier après-midi, vers 12 h. 1/2, le car électrique A 11, allant de la gare du Nord à la gare du Pile, se trouvait arrivé à hauteur de la rue

DERNIÈRE HEURE

La catastrophe de l'Exposition

Paris, 19 août. — L'enquête se continue aujourd'hui sur l'accident de la passerelle des Invalides.

La passerelle proprement dite, c'est-à-dire le tablier était d'une solidité à toute épreuve. Ce *sont seulement les balustrades qui,* quelle que soit leur résistance, n'ont pu tenir devant la poussée de la foule.

A 3 heures la cirulation a repris sur la passerelle.

M. Loubet *a remis la somme* de 1000 fr. au préfet de police pour les victimes de la catastrophe.

Accident de tramway mécanique

Paris, 19 août. — L'omnibus à traction animale n° 197 de la ligne Jardin des Plantes, allant dans la direction du square des Batignolles, stationnait, à deux heures un quart, place de la Trinité, lorsque le tramway à air comprimé de la ligne Cours de Vincennes, venant de Saint-Augustin, le heurta violemment.

La force du choc fut telle que la roue d'arrière de l'omnibus se brisa et la voiture s'affaissa.

Le cocher, nommé Turin, fut projeté de son siège et se blessa grièvement à la tête.

Il a été transporté à l'hôpital Lariboisière.

Une dame effrayée qui a sauté de l'impériale de l'omnibus s'est blessée aux jambes.

Trois voyageurs ont reçu des contusions sans gravité.

La circulation a été interrompue pendant trois quarts d'heure.

LE TSAR A PARIS

Paris, 19 août. — *La Presse* publie l'information suivante :

Londres, 19 août. — Je puis vous assurer que le voyage du tsar à Paris aura lieu entre le 18 et le 25 septembre.

Nicolas II fera d'importantes déclarations concernant l'entente, à propos des affaires de Chine, entre la France, la Russie et l'Allemagne.

Ces déclarations seront confirmées par l'empereur Guillaume à Berlin où se rendra le czar en quittant Paris.

M. Delcassé à Foix

Foix, 19 août. — M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, s'est rendu à Foix, où il va prendre part aux travaux du Conseil général de l'Ariège.

M. Delcassé a prononcé aujourd'hui un discours où il a fait un magnifique éloge du Cabinet dont il fait partie et a célébré l'union des républicains.

Voici la péroraison de son discours :

L'union scellée des républicains, a dit le ministre, c'est forcément bientôt la France tout entière unie avec toutes ses forces en mouvement et rendant tout leur effet utile. Qui, plus ardemment que moi, du poste où je suis placé, peut souhaiter que cette *vitalité apaisée vite au monde ! Au cours de ces* deux dernières années, nombre de questions ont surgi, les plus complexes, peut-être, et les plus délicates que la diplomatie ait eu à résoudre depuis longtemps.

Peut-il laisser à l'étranger seul le soin de constater que la solution n'en a pas été défavorable à la France, que son crédit dans le monde, sa puissance en Afrique et en Asie n'en a pas été amoindrie, et que sa diplomatie fait au dehors figure parfaitement honorable parce qu'on y a éprouvé sa fermeté, qu'on lui sait gré de sa modération et qu'on croit à sa parole ?

Mon devoir, en tout cas, est de proclamer la large part qui, dans ces résultats, revient à l'appui persistant, à la confiance éclairée et renseignée du Parlement, et, plus encore, à la nation qui, à une heure critique, a su garder, à la grande joie de ses amis, *la pleine possession d'elle-même.*

Cet heureux état d'esprit rend un gouvernement fort devant les difficultés qui ne laissent pas de se présenter, même quand on s'est efforcé de les prévenir. Il ne faut pas s'exagérer, mais il serait dangereux de se dissimuler la gravité du problème que *les événements de Chine ont posé devant les puissances.* Pour en venir à bout, la première des conditions pour elles est de bien savoir ce qu'elles veulent, de ne vouloir que ce qui ne saurait compromettre l'entente nécessaire et de le vouloir jusqu'à la fin.

Le cri de la conscience universelle leur a marqué le but immédiat à viser : délivrer vos ministres contre qui se commettent chaque jour des attentats sans exemple dans l'histoire, et là aussi est l'objet principal de l'action militaire commune. A l'heure où je parle, cet objet est ou va être atteint. La présence des troupes internationales servira ensuite à obtenir des réparations pour le passé, des garanties pour l'avenir.

Quelles que puissent être à cet égard les vues particulières de chaque puissance, je suppose qu'elles mesureront leurs exigences aux possibilités de la Chine et surtout qu'elles se garderont d'en formuler d'exclusives, ce qui détruirait l'union, éveillerait les défiances et peut-être préparerait de redoutables malentendus.

C'est à ce point de vue que, dès la première heure, s'est placé le gouvernement avec l'approbation nationale : il ne s'en est pas écarté quand il a eu à prendre des initiatives énergiques, d'ailleurs couronnées de succès, ou quand il a fait aux puissances des propositions qui ont obtenu l'adhésion unanime.

Je n'ai pas besoin de vous dire qu'il ne s'en départira pas davantage dans l'avenir, agissant *toujours de concert avec le gouvernement impérial* de Russie qui, de son côté, prenait soin, il y a trois jours de proclamer son parfait accord avec la nation alliée et amie.

La mort du capitaine Pallier

Paris, 19 août. — Le ministre des colonies communique la note suivante :

La mort malheureuse, à St-Louis, du capitaine Pallier, a donné lieu à des commentaires qui reposent sur des renseignements inexacts.

« En réalité, le personnel de cette mission qui est rentrée au Sénégal par le Soudan a dû être mis à l'entière disposition de l'autorité militaire, chargée par le gouvernement de procéder à une instruction régulière, en vue d'établir le rôle de chacun dans la mission.

» Le gouverneur a pris des mesures pour le rapatriement du capitaine Peireau.

» Le ministre des colonies a été informé également que le sergent-major Lamy et le maréchal-des-logis Fourneaux avaient pu s'embarquer pour rentrer en France ; le capitaine Pallier étant signalé comme devant être rapatrié après les 2 sous-officiers. »

Violent incendie

Bagnères-de-Bigorre. — Un incendie qui a éclaté cette après-midi à 3 heures dans une pâtisserie a détruit par la marche rapide du feu six maisons de commerce situées place de Strasbourg.

Les pompiers de Tarbes et 100 soldats appelés ce soir à Bagnères réussirent enfin à faire la part du feu et sont restés une grande partie de la nuit à noyer les décombres.

Le Préfet des Basses-Pyrénées est sur les lieux du sinistre.